

FAUCON PÈLERIN



**Suivis
de
nidification
dans
Lanaudière**

BERNARD DUGAS et MARCEL HARNOIS



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

Rédaction	Bernard Dugas et Marcel Harnois, collaboration Roger Turgeon
Montage	Marcel Harnois, collaboration Luc Foisy
Photographies des habitats	Marcel Harnois, Bernard Dugas, Roger Turgeon, Michel Neveu, Ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs (MFFP), Richard Prévost
Photographies d'oiseaux	Richard Prévost, Marcel Harnois, Michèle Amyot, Carl Savignac, Bernard Dugas, Jean-Philippe Gaudet, Serge Dupré, Chantal Côté, Katia Burelle
Rapports des suivis pour SOS-POP	Richard Prévost, Marcel Harnois, Bernard Dugas, Roger Turgeon, Chantal Côté du MFFP
Révision des textes	Luc Foisy
Collaboration	Carl Savignac Gilles Vadnais (a construit 3 nichoirs pour le Faucon pèlerin)
Page couverture	Carrière © Michèle Amyot Faucon pèlerin © Richard Prévost

Citation de cet ouvrage

Dugas, B. et M. Harnois, 2022. FAUCON PÈLERIN, SUIVIS DE NIDIFICATION DANS LANAUDIÈRE, Société d'ornithologie de Lanaudière, Joliette, 49 p.

ISBN 978-2-9819474-3-7

© 2022 Société d'ornithologie de Lanaudière
C. P. 339, Joliette (Québec) J6E 3Z6

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Inventaire des sites de nidification dans Lanaudière

Des Faucons pèlerins hybrides

Le pèlerin et les carrières de Lanaudière (vidéo)

Première partie

SUIVIS DE NIDIFICATION DANS LANAUDIÈRE 2002-2021

Chronologie de nidification du Faucon pèlerin

1- Carrière Bauval, l'Épiphanie

2 -Carrière Graymont, Joliette (Village Saint-Pierre)

3- Carrière Sintra, Sainte Geneviève-de-Berthier

4- Carrière Sintra, Saint-Jacques-de-Montcalm

5- Ciment Ash Grove, Joliette

6- Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha

7- Pont Charles-De Gaulle, Terrebonne

8- Carrière, Saint-Barthélemy

9- Paroi du lac Blanc, Notre-Dame-de-la-Merci

10- Pont sur la rivière Rouge, Crabtree, route 158

Tableaux synthèses des suivis de nidification

Conclusions

Deuxième partie

LE PÉLERIN ET SON ENVIRONNEMENT

Comportements observés à la carrière Sintra de Berthier

Projet de conservation

INTRODUCTION

D’HIER À AUJOURD’HUI

Le Faucon pèlerin, à compter des années 50, a été affecté par la présence de pesticides dans l’environnement, dont le DDT. Cette espèce a vu sa population décliner au Québec en raison de l’amincissement de la coquille des œufs qui se brisaient lors de la reproduction. Les adultes ne parvenaient pas à se reproduire, ce qui a engendré le déclin du Faucon pèlerin. À partir de 1976, un programme de réintroduction a été mis en place au Québec et, après 18 ans, 15 couples nicheurs ont été observés dans la partie méridionale de la province. En 2002, le Comité de rétablissement du Faucon pèlerin au Québec a élaboré un plan d’action pour rétablir l’espèce. Depuis ce temps, la population du Faucon pèlerin est en forte croissance et est passée de 25 à 118 couples nicheurs répertoriés entre 2000 et 2016¹.

Dans Lanaudière

Début des années 2000, la nouvelle se répand chez les ornithologues de Lanaudière : des Faucons pèlerins sont présents à la carrière Maskimo de l’Épiphanie (aujourd’hui, carrière Bauval). Cette observation peu commune, notée au départ par Normand Allard, a été confirmée par plusieurs autres membres de la SOL. En 2002, Richard Prévost, membre de la SOL, décide alors de faire un suivi de la nidification de cette espèce présente sur ce site. Le suivi se poursuivra au cours des cinq années suivantes.

INVENTAIRES DES SITES DE NIDIFICATION DANS LANAUDIÈRE

Au cours de l’été 2009, une recherche structurée est mise en place par Bernard Dugas afin d’inventorier tous les sites potentiels de nidification du Faucon pèlerin dans Lanaudière. 12 sites sont visités par 8 membres de la SOL (Serge Bonin, Serge Dupré, Daniel Coderre, Bernard Dugas, Johanne Kelly, Jacques Larocque, Marcel Mondor et Roger Turgeon).

- **1 site a révélé la présence d’un Faucon pèlerin, sans preuve de nid;**
- **6 sites présentent une structure rocheuse laissant supposer un potentiel de nidification;**
- **2 sites nécessiteraient des investigations plus approfondies;**
- **3 sites sont à exclure d’éventuelles recherches;**
- **7 sites sont catalogués « actifs »;**
- **2 sites sont situés quelque peu au-delà des limites est et ouest de Lanaudière (Saint-Alexis-des-Monts et Saint-Hippolyte).**

La plupart des recherches ont été effectuées entre la fin juin et la mi-juillet. On peut penser que si elles avaient été faites plus tôt (avril et mai) il eut été plus facile de remarquer la présence d’adultes à la recherche de site potentiel ou l’ayant déjà choisi.

Note : Tous les sites visités et ayant fait l’objet d’études se retrouvent dans le document « Ressources naturelles et Faune, Québec ». Ce document fait la description de 34 carrières (deux à l’extérieur de Lanaudière) dont la mise à jour, pour la plupart, avait été faite entre les années 2002 et 2008.

Après étude, 12 sites ont été retenus, les autres présentant peu ou pas de potentiel pour la nidification du Faucon pèlerin.

DES FAUCONS PÈLERINS HYBRIDES

Pour reconstituer la population méridionale (nichant au sud de la limite des arbres) dans l'aire occupée autrefois par la sous-espèce *anatum*, on a eu recours à de l'hybridation interrassiale et à l'introduction d'individus dans des habitats propices. Les caractéristiques relatives à la tête (longueur et largeur du triangle jugal et étendue de la tache auriculaire blanche) peuvent varier énormément d'un individu à l'autre. Compte tenu de l'introgression, on ne peut pas vraiment identifier les individus résultant de ces interventions comme des *anatum* de race pure; on parle aujourd'hui de population méridionale en regard de la population nordique.



Faucon pèlerin femelle, carrière de l'Épiphanie



Faucon pèlerin femelle, carrière de Berthier

Femelle de L'Épiphanie (2002) : triangle jugal large caractéristique de la sous-espèce méridionale (*anatum*) ; le lobe blanc derrière le triangle jugal est réduit comparé à celui de la femelle de Berthier.

Femelle de Berthier (2008-2015): Triangle jugal étroit et allongé, le lobe blanc derrière le triangle monte presque à la hauteur de l'œil, comme chez la sous-espèce nordique (*tundrius*).

LE PÈLERIN ET LES CARRIÈRES DE LANAUDIÈRE

Une capsule vidéo a été produite par Sintra, filiale de Colas, (France), le 15 juillet 2013.

[Visionner la capsule vidéo](#)

La compagnie Sintra, une filiale de Colas (France), souhaitant mettre en évidence l'apport positif au plan environnemental de l'exploitation des carrières, a réalisé une capsule vidéo sur la nidification du Faucon pèlerin dans certaines des carrières qu'elle gère dans Lanaudière.

Cette compagnie a par ailleurs assuré la mise en place de nichoirs afin de favoriser la reproduction du pèlerin dans les carrières de Saint-Jacques-de-Montcalm et de Sainte-Geneviève-de-Berthier. L'installation et le suivi de ces nichoirs seront présentés dans les pages qui suivent.



Prises d'images pour la production de la capsule vidéo produite par Sintra.

PREMIÈRE PARTIE

SUIVIS DE NIDIFICATION DANS LANAUDIÈRE



© Marcel Harnois

CHRONOLOGIE DE NIDIFICATION DU FAUCON PÈLERIN

Migration Arrivée : mi-mars dans Lanaudière
Départ : fin octobre - hivernant rare

Ponte et incubation (3 à 4 œufs) : 1^{ère} semaine d'avril à dernière de juin

Début de l'incubation : dès le dernier ou l'avant-dernier œuf

Durée de l'incubation : 28 – 35 jours

Jeunes au nid : de la 2^e semaine de mai à la 3^e semaine d'août

Séjour au nid : 35 – 42 jours

Âge à l'envol : mâle 39 – 46 jours ; femelle 41 – 49 jours

Dépendance hors du nid : dernière de juin à 3^e d'août (au moins 30 jours après l'envol)

Nombre de couvées/an : 1 couvée ²

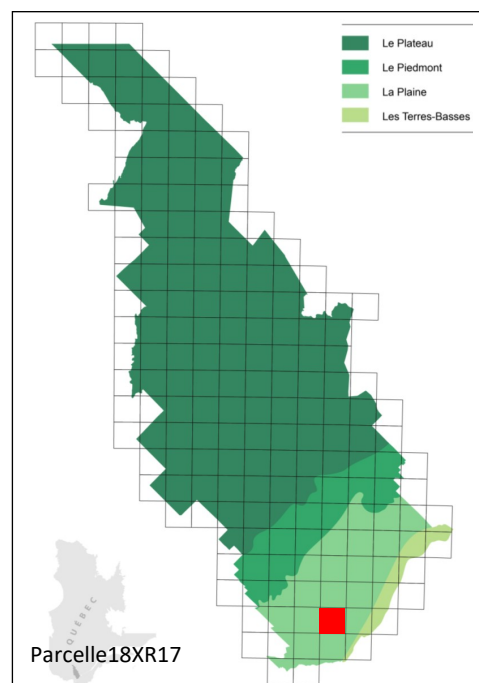
2002 CARRIÈRE BAUVAL L'Épiphanie



Adresse civique

861, Rang de l'achigan sud
L'Épiphanie, QC J5X 3M9

Appellation précédente: Carrière Maskimo



EMPLACEMENTS DU NID AU FIL DES ANS



2002 : échec de nidification car le mâle a disparu soudainement et la femelle a abandonné des œufs à deux endroits différents.

2003 : un nouveau mâle s'est présenté et la nidification a fonctionné à l'endroit indiqué par une pastille blanche; trois fauconneaux à l'envol.

2012 : site de nidification





Depuis 2002 la quasi-totalité des nids sont situés dans les parois ouest ou nord.

PORTRAIT DES GÉNITEURS



Femelle observée pendant les années 2019 et suivantes.

Mâle bagué; coloration des pattes plus orangée



Femelle présente au cours des années précédentes, soit 2002 et suivantes; triangle jugal large.



Mâle bagué, photos 5 mars 2020



Mâle bagué, photo 7 mars 2020

RESPONSABLES DU SUIVI

2002 - 2006 : Richard Prévost, Normand Allard

2007 - 2021 : Bernard Dugas

Suivis des nidifications

ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2002		0	2012		2
2003		3	2013	5	4
2004	Aucun suivi	-	2014		?
2005		3	2015	3	3
2006		2	2016	4	4
2007		3	2017		3
2008		1	2018	4	3
2009		?	2019		4
2010		1	2020		3
2011	1	1	2021	3	3

TOTAL : 20 jeunes au nid et 43 juvéniles à l'envol

Juveniles à l'envol



2005 CARRIÈRE GRAYMONT Joliette

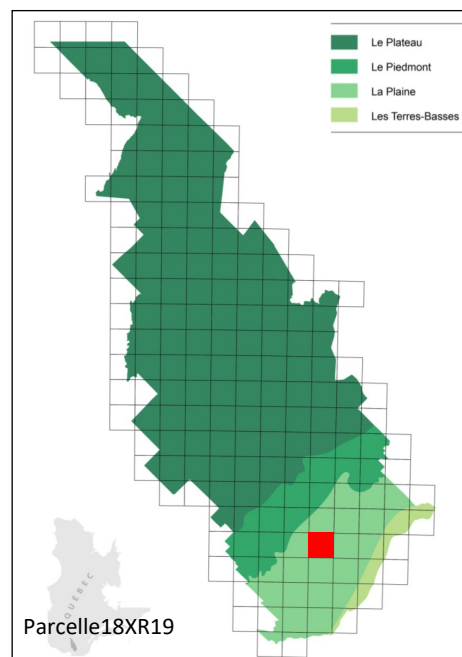


© Marcel Harnois

Adresse civique
1300, Rue Notre-Dame
Joliette, QC J6E 3Z9



© Bernard Dugas



RESPONSABLES DU SUIVI

2005—2021 Bernard Dugas
Luc Gauthier

Suivis des nidifications

ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2005		3	2014	0	0
2006			2015	0	0
2007			2016		
2008			2017		
2009			2018		3
2010		0	2019		0
2011			2020	0	0
2012			2021	0	0
2013					

TOTAL : Aucun jeune au nid et 6 juvéniles à l'envol

REMARQUES

2005 : en juillet, un membre de la SOL (B. Dugas) observe 3 fauconneaux en vol.

2006 à 2009 : aucun suivi.

2010: mi-avril, incubation commencée sur la paroi sud, abandon le 14 mai.

2011: 26 avril, femelle couve; fin juin, le nid est vide.

2012: couple présent; couvaion environ 4 semaines et abandon du nid; prédation avant éclosion ?

2013: couple présent en avril, aucun suivi par la suite.

2014: couple présent; aucun jeune.

2015: couple présent; aucun jeune.



©Marcel Harnois



Le nichoir installé le 18 décembre 2013, (construit et fixé à la paroi par Graymont) n'a jamais été utilisé depuis.

2016 : 1 seul adulte (femelle) vu lors d'une visite; le comportement semble indiquer aucune couvée.

2017 : aucun suivi.

2019 : présence de FAPE constatée le 25 mars et du couple FAPE le 14 avril avec des comportements typiques d'une nichée en cours ou à venir dans la paroi nord.

Défense non-soutenue à la mi-juin, comportement assez typique de non-éclosion ou de prédation. Aucun jeune à l'envol.

2020 : présence du couple le 22 mars, revu plusieurs fois lors de visites suivantes. Aucun jeune aperçu/entendu et aucun à l'envol.

2021 : couple aperçu à la fin mars. Couvaison débutée +/- 20 avril; adultes toujours présents le 4 juillet, sans manifestation d'agressivité envers les observateurs.

Constat : Aucun jeune vu ou entendu ce jour-là et adultes mangeant avidement à proximité. Tout laisse croire que les œufs n'ont pas éclos ou qu'il y a eu prédation en cours de nidification.

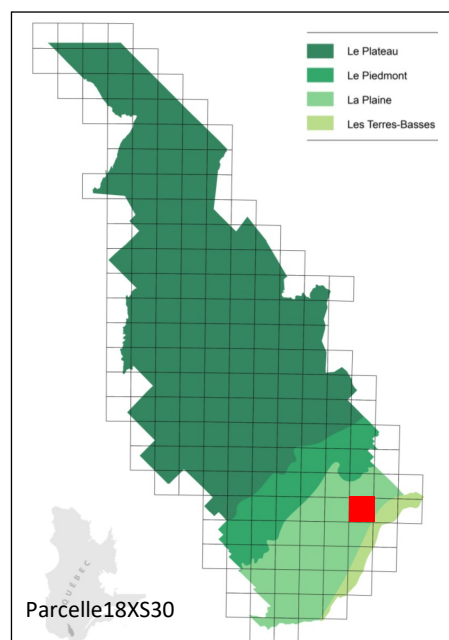
2008 CARRIÈRE SINTRA Sainte-Geneviève-de-Berthier



Adresse civique

1191, Rang de la rivière Bayonne sud (route 345)
Sainte-Geneviève-de-Berthier

Début mai, reprise des activités de chargement de la pierre concassée l'année précédente.



EMPLACEMENTS DU NID AU FIL DES ANS

Emplacement #1 : 2008-2013

Au cours des six premières années, la femelle a retenu la même corniche côté sud-est pour y déposer ses œufs. Il s'agit d'une légère cuvette entourée de quelques pierres espacées sur un replat gazonné; un peu de terre est visible entre les pierres. Le « nid » est situé à quatre mètres de la surface de l'eau qui couvre une partie du fond de la carrière et à environ 25 mètres du sommet de la paroi.



Emplacement #2 : 2013

Le nid se confond avec la paroi. Il s'agit d'une corniche gazonnée à environ 5 mètres du haut de la paroi sud/est de la carrière.



Emplacement #3 : 2014

Au cours de l'hiver 2014, la paroi s'étant effondrée suite aux gels répétés, la femelle a jeté son dévolu sur un ancien nid de corbeau situé également du côté sud-est de la carrière.

Emplacement #4 : 2015-2016

Le couple a encore changé de site, toujours du côté sud-est. Le nid est situé à environ 10 m du haut de la carrière; des petits cornouillers bordent la corniche.



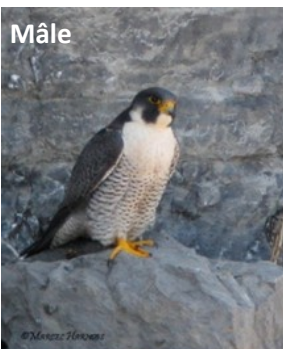
Emplacement #5 : 2017-2019

Le site est maintenant situé sur la paroi ouest/sud/ouest près du chemin qui mène à l'érablière. Il est situé à environ 10 mètres du sommet dans la paroi sur une corniche arbustive.

Emplacement #6 : 2020

Le site a de nouveau changé d'endroit. Il est situé dans la paroi sud/sud/est, non loin du tuyau de pompage et de la plateforme artificielle. Il y a également un nid de corbeau sur la même paroi.

PORTRAIT DES GÉNITEURS



Mâle



Femelle

MÂLE: cire, cercle oculaire et pattes jaune orangé; front foncé qui le rapproche de la sous-espèce méridionale (*anatum*), mais son triangle jugal allongé et le lobe blanc important l'apparentent à la sous-espèce nordique (*tundrius*).

FEMELLE: triangle jugal étroit et allongé, le lobe blanc derrière le triangle monte presque à la hauteur de l'œil. Cercle oculaire pâle, presque blanc, et pattes jaune pâle. Front et cire du bec pâles comme chez la sous-espèce nordique (*tundrius*). Plumage des parties supérieures teinté de brun. Au fil des années, la coloration du plumage tend progressivement vers le gris ardoisé.

Il semble que ces individus présentent un mélange des gènes probablement liés à l'introgession génétique et pourraient être des descendants de pèlerins réintroduits dans le sud du Québec. Aucun des deux individus n'était bagué.

RESPONSABLES DU SUIVI

2008 – 2015 : Marcel Harnois

2016- 2021 : Roger Turgeon

Suivis des nidifications

ANNÉE	Arrivée sur le site	Début de l'incubation	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juvéniles à l'envol
2008	11 avril ♂ ♀	7 mai	3	3	3
2009	17 mars ♂ 22 mars ♀	21 avril	4	4	4
2010	10 mars ♂ 25 mars ♀	22 avril	3 ou 4 ?	3	3
2011	17 mars ♂ 26 mars ♀	19 avril	4	4	4
2012	9 mars ♂ ♀	16 avril	3	3	3
2013	13 mars ♂ ♀ différents des années précédentes 6 avril ♂ des années précédentes 10 avril ♀ des années précédentes	26 avril environ)	4	4 Prédation	0
2014	24 mars – 1 individu L'arrivée se situe entre le 7 et le 24 mars	17 avril (déjà en cours; probable 10-12 avril)	4	4 Prédation	3
2015	11 mars – ♂ ♀	30 avril	4	4 Prédation	1
2016			?		2
2017			0 (nid ?)		0
2018			?		1
2019					
2020			?		3
2021			?	3	2

TOTAL : 32 jeunes au nid et 29 juvéniles à l'envol

REMARQUES

2019 : aucun adulte observé et aucune preuve de nidification.



2010 - OPÉRATION BAGUAGE ET PRÉLÈVEMENT SANGUIN

Le 18 juin 2010, dans le cadre d'une étude sur la contamination chez les pèlerins, le Service canadien de la faune (SCF) procède à un échantillonnage sanguin des fauconneaux. Le SCF avait mandaté Environnement Faucon pour visiter une dizaine de sites au Québec dont celui de Berthier.



2016 - INSTALLATION D'UN NICOIR



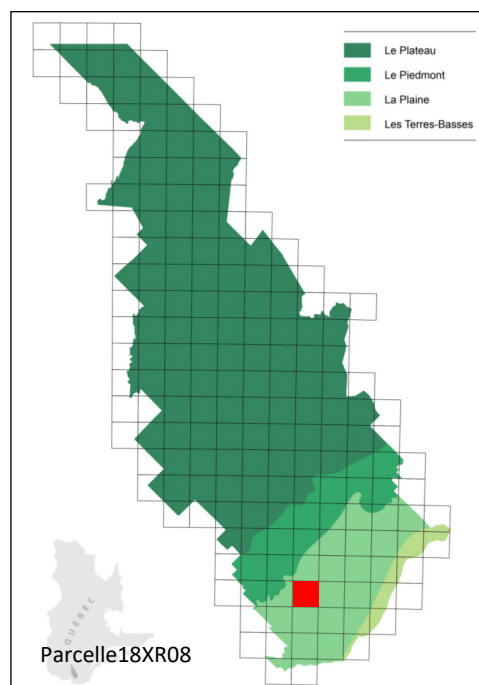
REMARQUES

Le nichoir installé le 8 décembre 2016 n'a pas encore été utilisé depuis son installation.

2008 CARRIÈRE SINTRA Saint-Jacques-de-Montcalm



Adresse civique
1070, chemin de la Carrière
Saint-Jacques, Québec J0K 2R0



RESPONSABLES DU SUIVI

2008—2021: Bernard Dugas, Pierrette Gaudet
Serge Dupré

Suivis des nidifications

ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2008	2	0 Prédation	2015	4	4
2009	2	0 Prédation	2016	1	1
2010	3	0 Prédation	2017		3
2011	2	0 Prédation	2018	0	0
2012		3	2019	3	3
2013		0 Prédation	2020		3
2014	3	3	2021	2	2

TOTAL : 22 jeunes au nid et 22 juvéniles à l'envol

REMARQUES

2008 - 2011 : prédation annuelle sur le même site (ancien nid de corbeau).

2012 : utilisation d'un nid de corbeau, dans la paroi Ouest. 1^{ère} nidification réussie depuis 2008; 3 jeunes prennent leur envol.

2013: 2 nids successifs dans autant de sites, 5 ou 6 œufs; prédation.



©Jean-Philippe Gaudet

2008-2011: ancien nid de Grand Corbeau. Structure abondamment utilisée par le Faucon pèlerin. Le Corbeau n'utilise pas de nichoir.



©Serge Dupré

26 juin 2012 : 3 juvéniles. Première nidification réussie.

PORTAIT DES GÉNITEURS—Femelle, avril 2008



16 octobre 2010: installation du premier nichoir sur la paroi sud.



21 octobre 2013 : 2^e installation du nichoir à proximité du précédent emplacement.



2014 : le nichoir est utilisé pour la 1^{ère} fois et annuellement entre 2014 et 2021.

2017 : utilisation du nichoir, 3 juvéniles à l'envol.

2018 : ponte (?). Aucune présence observée sur ou à l'intérieur du nichoir et aucune défense territoriale ou de jeunes.



Intérieur typique du nichoir après nidification. Photo prise le 23 octobre 2020 lors de réparations mineures par Sintra.

2009 CIMENT ASH GROVE Joliette

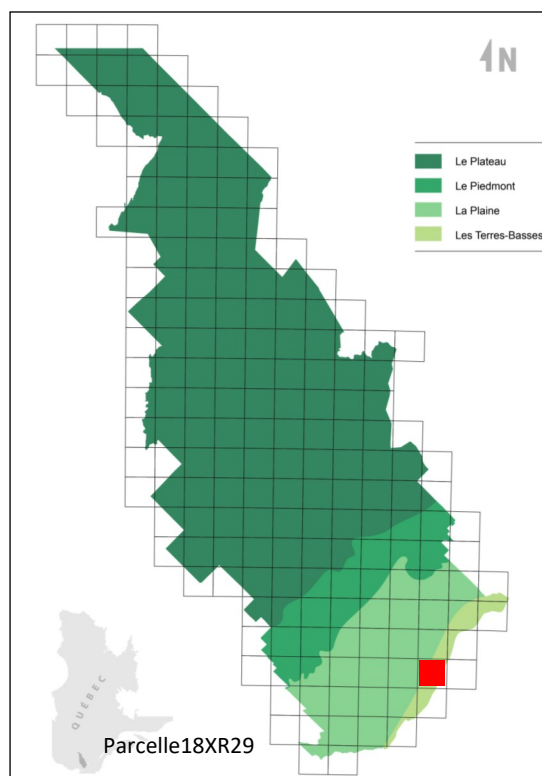


Adresse civique
966, Chemin-des-Prairies
Joliette, QC J6E 0L4

(Appellation précédente: Cimenterie Holcim)



©Bernard Dugas



RESPONSABLES DU SUIVI

2008—2021: Bernard Dugas, Pierrette Gaudet

Suivis des nidifications

ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2004				2013	?	3	3
2005				2014	4 (1 non éclos)	3	3?
2006				2015	3	3	3?
2007				2016			
2008				2017			
2009				2018			
2010	?		0	2019			
2011	4 (1 non éclos)	3	2	2020	?		2
2012	5 (2 pontes)	0	0	2021			2

TOTAL : 16 œufs, 12 jeunes au nid et 15 juveniles à l'envol



© Bernard Dugas

REMARQUES

2004 : présence du pèlerin constatée lors d'une visite de membres de la SOL.

2004 à 2009 : présence de pèlerins adultes dans la carrière ou à proximité., mais aucun suivi effectué.

2010 : nid sur une paroi de la carrière, incubation d'œufs (?) jusqu'à la mi-avril.

Présence d'adultes au nid jusqu'à la mi-mai, abandon du nid début juin.

Œufs non fertiles (?), prédation des œufs ou des jeunes ?

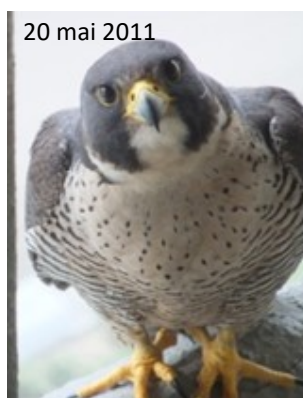
2011 : Nidification dans un ancien nid de Corbeau posé sur une passerelle métallique entourant les silos près des bâtiments à +/- 50 mètres du sol. L'œuf non-éclos ainsi que plumes et restants de proies furent envoyés au Service Canadien de la Faune (QC) le 26 juillet.



2016-2017-2018 : courts messages (courriels) de la responsable en environnement tôt en saison signalant la présence de pèlerins. Aucun suivi effectué.

2019 : le personnel constate le 9 mai que le FAPE ne niche plus au faîte d'un des silos depuis plusieurs années. Visite de 90 minutes à divers endroits dans ou autour de la carrière. Un FAPE aperçu en vol dont le plumage ressemble à celui d'un individu de 2^e année. Aucune mention ultérieure de présences d'adultes ou jeunes. Aucun juvénile à l'envol.

Faucon pèlerin femelle présente au cours des années 2011–2015.



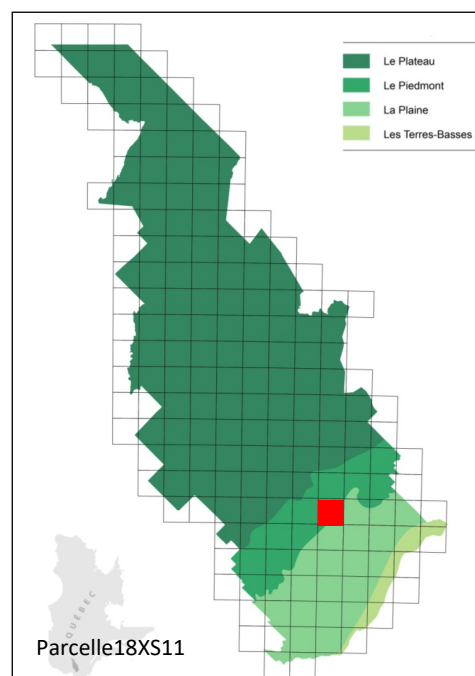
2010 MONTAGNE COUPÉE Saint-Jean-de-Matha



Adresse civique

220, Ch. Montagne Coupée
Saint-Jean-de-Matha , Québec, J0K 2S0

Cette montagne d'une élévation de 297 mètres offre du côté ouest une falaise propice à la nidification du Faucon pèlerin. Elle s'ouvre sur une vallée qui rejoint la rivière L'Assomption.



EMPLACEMENTS DU NID AU FIL DES ANS

Emplacement #1 : 2010-2015

L'emplacement du site restera au même endroit, soit dans la paroi sous le belvédère en bois lequel n'existe plus en 2021.

Emplacement #2: 2016

L'Auberge de la Montagne coupée construit une salle de réception juste au-dessus de la paroi. La construction (forage, dynamitage, travaux de construction intensifs) a probablement contribué au déménagement du nid.

Un nid de corbeau était situé dans la même paroi juste au-dessus de l'emplacement du nid du pèlerin, soit à environ 20 mètres.

Emplacement #3 : 2017 - 2020

Le nid est situé sur la même paroi mais assez loin des nouveaux ajouts de l'auberge soit à environ 500 mètres de l'ancien nid.

Emplacement #4 : 2021

Le nouveau nid est situé +/- 5 mètres sous le belvédère en pierre.

L'ancien nid de corbeau n'a jamais été utilisé par le Faucon pèlerin. Celui-ci a été abandonné par les corbeaux depuis 2017.



Le nid est derrière les racines

PORTRAIT DES GÉNITEURS



Le plumage de la femelle est encore dans les teintes de brun; les rayures en dessous sont celles d'un immature.



Le mâle présente un plumage adulte.

RESPONSABLES DU SUIVI

2010 - 2012 : Marcel Harnois et Serge Bonin

2013 - 2021 : Roger Turgeon et Chantal Rochette

Suivis des nidifications

ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2010			2016	4	3
2011			2017	4	4
2012			2018		2
2013			2019	3	3
2014			2020		2
2015		0	2021	2	2

TOTAL : 13 jeunes au nid et 16 juvéniles à l'envol



REMARQUES

2010: accouplements répétés, mais la femelle ne semble pas avoir la maturité sexuelle pour pondre : aucun œuf et aucune incubation.

Visites répétées du mâle au site afin de vérifier s'il y a des œufs. La femelle n'est jamais sur le nid.

2011: adultes observés mais aucune nidification.

2012, 2013, 2014, 2015: couple présent en avril sur le site de nidification retenu, mais aucun jeune observé.

Site des nidification en 2012



4 jeunes observés le 04 juin

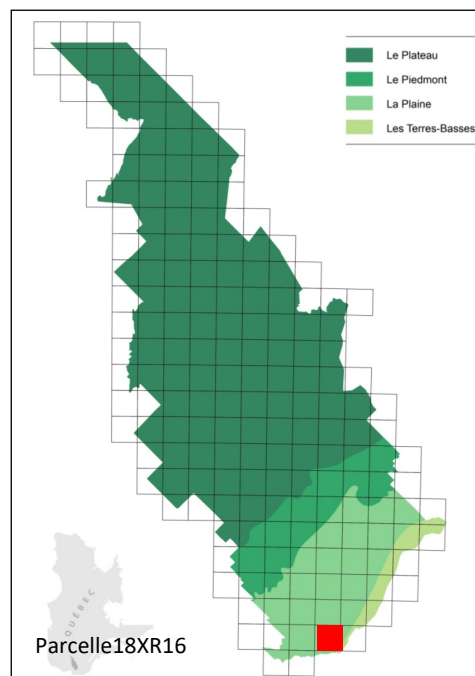


2010 PONT CHARLES-DE GAULLE Terrebonne



Adresse civique

Le pont Charles-De Gaulle est un pont routier qui relie Montréal à Terrebonne par l'autoroute 40, en enjambant la rivière des Prairies près de son point de confluence avec le fleuve Saint-Laurent. Il relie ainsi les régions administratives de Montréal et de Lanaudière.



RESPONSABLES DU SUIVI

2010 – 2021 : Chantal Côté, biologiste, MFFP

Suivis des nidifications

ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol	ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2010	2	0	0	2016			
2011	?	2	2	2017			
2012				2018			
2013				2019			
2014				2020			
2015				2021	4	3	3

TOTAL : 6 œufs, 5 jeunes au nid et 5 juvéniles à l'envol

REMARQUES

Observations de 2010

Le **3 juin 2010** : vu un Faucon pèlerin sur un des piliers centraux du pont. Il a un comportement de protection lorsque nous approchons du pilier en embarcation. L'oiseau quitte le pilier pour entrer sous le pont, sous le joint de dilatation. Cet espace est aussi occupé par des pigeons. Le 25 juin, lors de notre arrivée à 13 h 30, il n'y a pas d'oiseau, mais un faucon arrive à 14 h 15 en provenance de Terrebonne. Il se pose sur une lumière sur un des piliers, puis chasse une hirondelle. Les Hirondelles à front blanc nichent sous le pont. Le 27 juin, les 2 faucons sont posés sur le pilier central. Nous sommes en kayak pour les observer. Un oiseau semble manger et l'autre se dirige sous le pont, mais nous le perdons de vue. En juillet, un consultant observe le nid abandonné (2 œufs) en pénétrant dans l'enceinte du pont. Le nid est effectivement sous le joint de dilatation dans les caissons métalliques. Une visite le 18 juillet a permis d'observer un adulte.



NOTE : Considérant l'emplacement du site de nidification, son accessibilité visuelle depuis le sol est impossible. Par conséquent, les suivis sont difficiles à effectuer .

Observations de 2011

Dans le cadre de travaux de réfection du pont, le ministère des Transports engage un consultant pour réaliser un suivi de la nidification afin de s'assurer que les travaux n'affectent pas le comportement des oiseaux. Un fauconneau d'une semaine et demie à 2 semaines est observé pour la première fois le 6 juin 2011. Deux fauconneaux sont vus le 15 juin. Le 30 juin, un des fauconneaux tombe à l'eau mais est récupéré par les agents de la faune et transporté à l'UQROP. En juillet, le fauconneau vole avec ses parents. Le consultant remarque que le mâle a une bague verte à la patte gauche. En septembre, le fauconneau de l'UQROP est remis en liberté. Il y a donc eu deux jeunes cette année.

Observations de 2012

Le joint d'étanchéité (jupette) a été changé lors des travaux de réfection de 2011. Le nid est donc mieux protégé des intempéries. Le 9 juillet 2012, lors de notre première visite de la saison, nous observons un adulte qui chasse et se nourrit sur un des piliers. Le 12 juillet, nous observons un adulte qui fait sa toilette sur le pilier. Le 20 juillet il y a 2 faucons. Nous n'avons pu constater s'il y avait eu nidification.



2012 : couple présent, aucune nidification constatée.

2013 : couple présent, aucune nidification constatée.

2014 : 1 faucon adulte.

2015 : 2 faucons (1 adulte + 1 immature d'un (1) an).

2016 : 2 faucons (adultes) ; couple démontre un comportement nuptial, i.e. échange de nourriture entre eux, mais aucun apport de nourriture au nid. Aucun jeune.



2017 : caméra installée dans le caisson #2 (sous le pont). 1^{er} FAPE vu le 3 avril et entre les 14 avril et 20 mai le couple est vu ensemble sur 8 photos. Aucun d'eux n'est bagué. En avril plusieurs photos montrent un adulte semblant s'aménager un nid. Aucun indice de nidification n'a pu être observé (échange de nourriture, œufs ou jeunes.)

2018 : 2 FAPE vus en mars et revus constamment entre la mi-avril et la fin août, parfois sous le caisson, mais souvent aux alentours (pilier du pont, pylône d'HQ), notamment en juillet. Aucun jeune aperçu.

En septembre, on retrouve 1 œuf non-éclos dans le nid.

L'analyse ultérieure indique que cet œuf ne présentait pas de développement embryonnaire évident. Les causes de non-fertilité étant multiples, il est donc difficile d'établir une hypothèse explicative. Il est également difficile de savoir depuis combien d'années ce couple est présent à ce site, mais depuis la 1^{ère} présence de FAPE (2010), seuls 2 jeunes ont été signalés.

2019 : un Faucon pèlerin observé le 25 mars en vol. Le MFFP, accompagné du MTQ, installe un nid artificiel et une caméra sous le joint de dilatation du caisson 2. Le faucon est filmé en juin, mais aucun signe de nidification n'a été observé. Du gravier s'accumule sur la pile 1 et pourrait servir de nid.

2020 : FAPE observé en début de saison, mais aucune nidification confirmée.

2021 : FAPE présent sur le site. Il est sur le pilier #2, donc sous les voies en revenant de Mtl (40E, voie de gauche). 2^e nidification réussie depuis 2011.



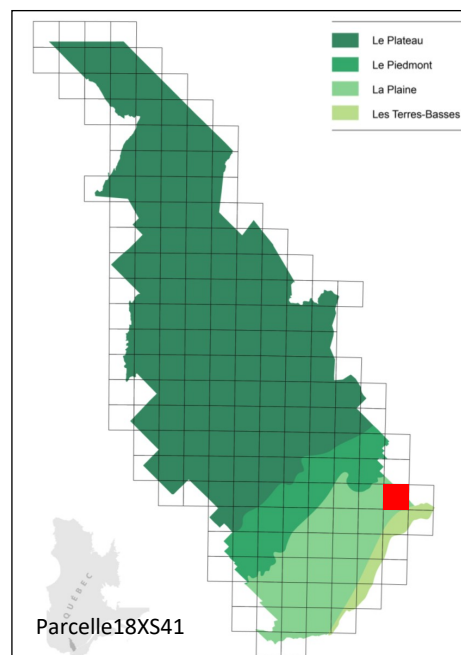
2017 CARRIÈRE SAINT-BARTHÉLEMY



Adresse civique

460, Rang Saint-Jacques
Saint-Barthélemy, QC J0K 1X0

Cette carrière, située du côté Est du village, est active et commercialise différents types de pierres.



RESPONSABLES DU SUIVI

2017- 2021 : Roger Turgeon, Bernard Dugas, Pierrette Gaudet, René Gagnon

Suivis des nidifications

ANNÉE	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2017		1
2018		
2019		
2020	?	2
2021	?	2
TOTAL		5

TOTAL : 5 juveniles à l'envol



REMARQUES

2018: aucun suivi.

2019 : aucun suivi.

2018

PAROI DU LAC BLANC Notre-Dame-de-la-Merci



© Marcel Harnois

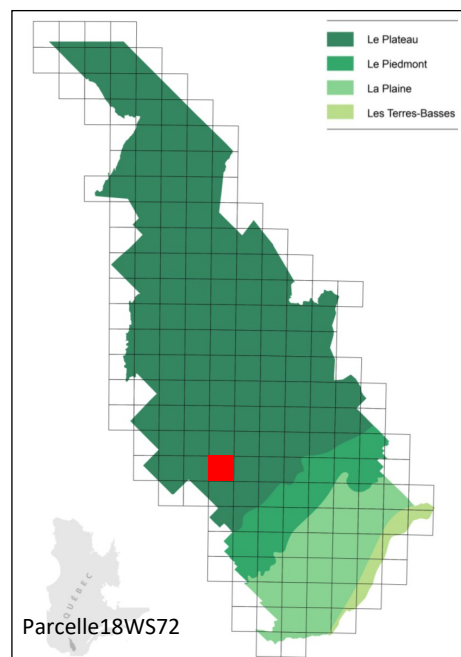
Adresse civique

Lac Blanc, Notre-Dame-de-la-Merci
QC J0T 2A0

Cette paroi d'escalade se trouve dans le Parc régional de la Forêt Ouareau.



© Marcel Harnois



RESPONSABLES DU SUIVI

2018- 2019: Roger Turgeon

Suivis des nidifications

ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juveniles à l'envol
2018			1
2019			
2020			
2021			

TOTAL : 1 juvénile à l'envol

REMARQUES

2018 : en juillet, observation depuis le sentier pédestre surplombant la paroi; présence d'un adulte accompagné d'un juvénile à proximité de la paroi; première observation connue sur ce site.

2019 : présence de 2 FAPE constatée le 4 mai par des grimpeurs escaladant la paroi voisine de celle où les FAPE se trouvaient. Cris entendus le 19 mai dans le même secteur. Sur eBird, liste d'observation du 4 mai 2019, paroi du Lac Blanc.

2019 : début juin, les grimpeurs (présents le 4 mai) sont de retour dans la paroi mais aucun FAPE n'est vu ou entendu, ni de traces de nidification à ce moment-là ou lors d'escalades les semaines suivantes.

2019 : une seule visite du responsable du suivi. Cette visite faisait suite à une randonnée pédestre au Mont-Blanc au cours de laquelle il a aperçu un jeune en vol au-dessus de la paroi. Aucune nidification.



©Marcel Harnois

2019 PONT SUR LA RIVIÈRE ROUGE Crabtree



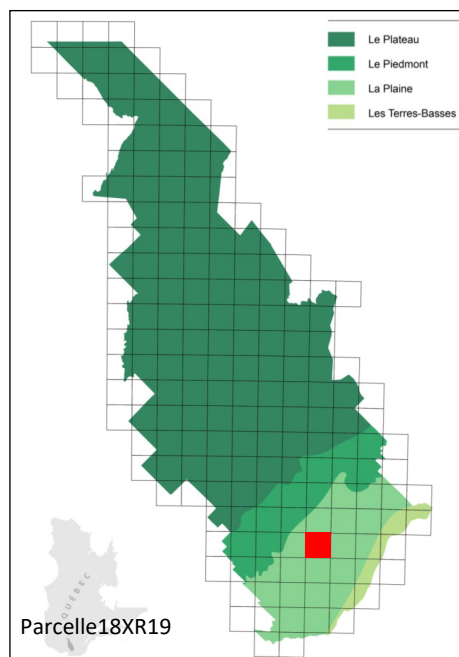
©Marcel Harnois

Adresse civique

La rivière Rouge coule vers le sud-est dans Crabtree, en coupant le chemin Saint-Jacques et la route 158 en fin de segment. La rivière Rouge se déverse sur la rive nord de la rivière Ouareau laquelle descend vers le sud-est jusqu'à la rive nord de la rivière Assomption.



©Marcel Harnois



RESPONSABLES DU SUIVI

2018- 2020 : Visites de plusieurs ornithologues de la SOL dont les suivants :
Jeannine Piché, Jean-Pierre Guilbault, Marcel Harnois, Bernard Dugas

Suivis des nidifications

ANNÉE	Nombre d'œufs	Jeunes au nid	Juvéniles à l'envol
2018			
2019	4 non éclos		
2020			
2021			

TOTAL : Aucun juvénile à l'envol

REMARQUES

Depuis 2017, 1 ou 2 Faucons pèlerins adultes sont vus à ce site. Fort probablement un couple selon leur comportement (non-rivalité). Aucune preuve de nidification (ex. jeunes vocalisant ou jeunes à l'envol).

23 avril 2019 : un couple est présent sur le site.



9 Septembre 2019 : des œufs sont trouvés par des employés du ministère des Transports effectuant des travaux de vérification. Les œufs se trouvaient sur le dessus du pilier ouest (1^{er} pilier) à proximité du chemin des Deux-Rivières passant sous ce pont.

2020 -2021: aucun adulte vu ou entendu lors des visites effectuées par divers observateurs entre mars et juillet.



RÉSULTATS DES NIDIFICATIONS DANS LANAUDIÈRE

SITES DE NIDIFICATION	Juvéniles à l'envol	Nombre d'années de suivis
1- Carrière Bauval (Maskimo), L'Épiphanie, 2002	43	19
2-Carrière Graymont, Joliette, 2005	6	10
3- Carrière Sintra, Sainte-Geneviève-de-Berthier, 2008	29	14
4- Carrière Sintra, Saint-Jacques-de-Montcalm, 2008	22	14
5- Ciment Ash Grove, Joliette , 2009	15	8
6- Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha, 2010	16	12
7- Pont Charles-De Gaule, Repentigny, 2010	5	12
8- Carrière Saint-Barthélemy, 2017	5	3
9- Paroi du lac Blanc, Notre-Dame-de-la-Merci, 2018	0	4
10- Pont sur la rivière Rouge, route 158, 2019	1	4
TOTAL	142	100

CONCLUSIONS

Depuis au moins cinq ans, le temps des suivis consacrés à la plupart des sites présentés est minimal, parfois anecdotique. Les sites # 1-3-4-5 bénéficient du nombre d'heures suffisant pour établir un bilan annuel assez complet. Dans le cas des autres sites, ce nombre est insuffisant pour recueillir l'ensemble des données réelles de la nidification. En conséquence, le ratio «fauconneaux/années» doit être interprété en tenant compte de cette réalité.

Cet historique du retour du Faucon pèlerin dans la région de Lanaudière et les suivis de nidification de 2002 à 2022 permettent de constater la progression annuelle de la réinsertion de cet oiseau dans la région. La nidification de cette espèce a été observée sur 10 sites de nature variée, allant des carrières aux falaises et aux ouvrages routiers. Toutefois, certains sites découverts ces dernières années furent marqués par des suivis plus sporadiques, tant à cause de l'éloignement que de la difficulté d'obtenir un accès autorisé. Les suivis de ces sites ne permettent pas de tirer de conclusions sur la progression de l'insertion de l'espèce dans ces secteurs.

Bref, ces suivis ont permis aux observateurs de mieux comprendre les comportements de ces magnifiques oiseaux et la tâche importante que s'imposent les géniteurs pour transmettre leurs gènes et assurer la continuité de l'espèce.

DEUXIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS EN PERIODE DE NIDIFICATION

Carrière Sintra, Sainte-Geneviève-de-Berthier

par Marcel Harnois

Toutes les étapes de la reproduction : ponte, incubation, éclosion, envol ont déjà été documentées et filmées sous tous les angles, particulièrement en milieu urbain. Le portrait qui suit présente davantage les comportements quotidiens observés sur et autour du site de nidification dans une carrière en activité, choisie par un couple unique; il ne se limite pas à l'espace nid. Toutefois, ces données ne signifient pas que le Faucon pèlerin manifeste les mêmes comportements sur tous les sites de nidification : structures métalliques, édifices en hauteur, falaises. Ces environnements différents peuvent générer des comportements particuliers, davantage adaptés aux milieux fréquentés par ces oiseaux.

Chronologie de l'arrivée du mâle et de la femelle sur le site

L'hiver est avancé, mais loin d'être terminé, lorsque les Faucons pèlerins se présentent, année après année, à la carrière de Berthier. Les premières semaines, on les découvre perchés dans un grand arbre du côté est de la carrière; ils sont plutôt silencieux. Plus tard, lorsque la neige a commencé à fondre, il faut balayer de la jumelle le rebord du côté sud du site ou encore les corniches à l'intérieur de la carrière; les cris brefs qu'ils émettent à l'approche d'un visiteur aident alors à les repérer. La plupart du temps, le mâle arrive le premier sur le site, mais ce n'est pas toujours le cas. À deux occasions, un nouveau mâle a tenté d'imposer sa présence, sans succès. Il en fut de même à une occasion pour une nouvelle femelle. La femelle, la même au cours des huit années du suivi, soit de 2008 à 2015, se présente à l'occasion après le mâle, mais parfois presque en même temps que ce dernier.

Carrière Sintra de Berthier, 25 mars 2011



©Marcel Harnois

Parade nuptiale

Au cours des semaines qui suivent l'arrivée du couple, on observe à l'occasion une suite de ballets aériens. Les parades sont précédées d'une ascension, les oiseaux se tenant près l'un de l'autre; ensuite l'un d'eux entame un vol acrobatique, habituellement aux alentours du nid.

Visites de sites potentiels et choix du lieu de ponte

Le mâle et la femelle participent au choix du site de ponte. Au cours des six premières années la femelle a retenu la même corniche pour y déposer ses œufs. Il s'agit d'une légère cuvette entourée de quelques pierres espacées sur un replat gazonné; un peu de terre est visible entre les pierres. Le « nid » est situé à quatre mètres de la surface de l'eau qui couvre une partie du fond de la carrière et à environ 25 mètres du sommet de la paroi. Au cours de l'hiver 2014, la paroi initiale s'étant effondrée suite aux gels répétés, la femelle a jeté son dévolu sur un ancien nid de corbeau situé du même côté de la carrière. L'année suivante, le couple a encore changé de site, toujours du côté est; ce dernier choix, caché par la végétation, fut difficile à repérer.

Accouplements

Les accouplements répétés durent environ de 5 à 7 secondes. La femelle est habituellement posée sur le bord de la carrière, sur une corniche à l'intérieur ou perchée sur un arbuste. Après un accouplement, la femelle reste souvent immobile pendant une trentaine de minutes et parfois pendant plus d'une heure, mais ce n'est pas toujours le cas.

À noter: le mâle ferme ses serres (comme tous les rapaces) afin de ne pas blesser la femelle.



Femelle pendant la période d'incubation

Avant la période d'incubation, les deux adultes sont très souvent posés sur le rebord ou sur une corniche à l'intérieur de la carrière, tandis qu'**après** le début de l'incubation, l'individu qui ne couve pas est habituellement perché dans un arbre sec en bordure de la carrière à proximité du nid. Le mâle participe à l'incubation.

Présence du Grand Corbeau

Le Grand Corbeau partage l'enceinte de la carrière avec le Faucon pèlerin. Au début des suivis, son nid était localisé du côté est, sur la même paroi que celui du pèlerin, à environ 200 mètres de ce dernier. Par la suite, le Grand Corbeau a construit son nid sur la paroi opposée, du côté ouest. Lorsque le choix du lieu de ponte est arrêté, les pèlerins s'y retrouvent régulièrement; la femelle pèlerin n'hésite pas alors à chasser le Grand Corbeau lorsque ce dernier traverse sur son territoire.



Le Grand corbeau débute sa ponte aux alentours de la deuxième ou troisième semaine de mars, nidification qui coïncide presque avec l'arrivée des pèlerins sur le site. L'incubation de 4 à 7 œufs dure de 18 à 22 jours. L'éclosion des jeunes a lieu entre la mi-avril et la fin d'avril, période qui se rapproche du début de l'incubation des pèlerins. Les jeunes corbeaux restent au nid de 35 à 44 jours après quoi ils prennent leur envol en mai alors que débute l'éclosion des pèlerins.

Après l'éclosion

La cohabitation se poursuit après l'envol des jeunes corbeaux vers la mi-mai; ces derniers manifestent bruyamment leur présence à l'extrémité nord de la carrière tandis que les faucons sont installés à l'extrémité sud est.

Jeux dans le vent

Lorsque le vent est suffisamment fort (force 4 et 5, échelle de Beaufort), il arrive que les faucons se placent face au vent et restent immobiles dans le ciel, sans un coup d'ailes, comme le fait la Buse à queue rousse qui se tient immobile comme suspendue au bout d'un fil et fait du surplace. En couple, les faucons semblent apprécier jouer dans le vent, faire des acrobaties, des vols parallèles, des renversements.

Perchoir et pluie

Le Faucon pèlerin se perche habituellement à mi-hauteur d'un arbre quelle que soit sa taille, rarement au sommet, sauf lorsqu'il s'agit d'un chicot; l'oiseau se pose alors sur le bout.

Pendant les périodes de pluie, fréquentes particulièrement durant l'été 2008, le faucon demeure perché à proximité du nid, la tête entre les épaules; il se fait petit et ne bouge pas.



Tolérance aux dérangements

Après la ponte

Les Faucons pèlerins présents sur le site manifestent une tolérance assez étonnante face aux dérangements et activités liées à l'exploitation de la carrière : forage, dynamitage, circulation de la machinerie lourde à l'intérieur et sur le pourtour de la carrière. L'oiseau sur le nid reste habituellement impassible malgré tout ce va et vient et le signal sonore des appareils qui reculent. L'autre individu se perche non loin du nid.



Forage



Carrière en activité

Lorsqu'il y a dynamitage, la femelle quitte le nid qui contient soit les œufs, soit les jeunes. Elle vole dans la poussière en tournoyant et criant comme pour défendre sa progéniture d'un danger appréhendé, puis regagne le nid lorsque la poussière se fait moins dense.

Défense du territoire

Au moment du choix du site

Le Pigeon biset et l'Étourneau sansonnet nichent aussi dans la carrière.

La violation du territoire semble avoir été la seule source de conflit avec le Grand Corbeau

Le Busard des marais se frotte parfois au Faucon pèlerin. À une occasion, avant la ponte, un busard s'est approché du site retenu pour houspiller le faucon mâle perché. Ce dernier est resté immobile sur sa branche malgré les passages répétés du busard. Toutefois, la femelle, plus grosse, a perdu patience et est passée à l'attaque. Le Busard des marais, passablement agressif, a riposté et pourchassé à son tour la femelle pèlerin dans un ballet aérien des plus captivants.

Les deux faucons réagissent habituellement à la présence, d'humains ou même de VTT qui circulent à l'intérieur de la carrière lorsqu'ils s'approchent trop de la zone de nidification. Ils volent à leur rencontre et font des cercles au-dessus des intrus en émettant des cris.

En période d'incubation

Ces oiseaux semblent par ailleurs s'habituer à une présence humaine. Lorsque l'on vient seul, habillé à peu près toujours des mêmes couleurs discrètes et posant la lunette d'approche à peu près au même endroit, les oiseaux émettent parfois quelques cris à l'arrivée, mais cessent rapidement de s'inquiéter. Le faucon couché sur le nid reste silencieux tout en gardant un œil sur le visiteur; souvent le partenaire est parti chasser. Lorsque l'on se présente accompagné d'autres observateurs, l'oiseau manifeste davantage son désaccord.

Après l'éclosion

Dès que les jeunes commencent à circuler autour du nid et montrent peu à peu leur plumage juvénile, les parents deviennent plus agressifs, particulièrement à l'égard des humains qui s'approchent à moins de 150 mètres de la paroi de nidification.

Lorsque l'on pénètre dans la zone de tolérance, la femelle et le mâle survolent l'intrus en lançant des cris d'avertissement : la femelle émet des « *caque-caque-caque* » rauques et secs alors que les *keek-keek-keek* du mâle sont plus sonores. Les cris rauques de la femelle permettent de l'identifier en vol lorsqu'elle vient survoler le visiteur.

Au moment de l'envol

Lorsque les jeunes prennent leur envol, la femelle est particulièrement agressive. Elle vient à la rencontre de l'intrus qu'elle survole en émettant des cris. Un visiteur encore sur le chemin de contour du côté ouest de la carrière, soit à environ 250 mètres du site de nidification, reçoit *de facto* la visite tonitruante de la femelle. Elle se calme lorsque l'individu s'immobilise définitivement; elle va alors se percher au-dessus du nid ou se poser sur une corniche à proximité. Le mâle qui accompagne la femelle en vol manifeste toutefois moins d'agressivité que cette dernière. Ce comportement permet de deviner qu'un jeune a pris son envol avant même de le repérer sur le rebord de la carrière.



Au cours des 15 premiers jours suivants l'envol, on observe les juvéniles posés sur une corniche à l'intérieur ou sur le pourtour de la carrière, rarement ou jamais perchés dans un arbre. Après cette période, ils volent au-delà du site de la carrière et commencent à se percher.

Initiative des juvéniles après l'envol

Environ trois semaines après l'envol, les juvéniles commencent à assurer eux-mêmes la défense du territoire face aux intrus qui s'approchent trop en émettant des cris, révélant de ce fait leur présence. Certains viennent même survoler les visiteurs. Silencieux, les parents se tiennent éloignés et interviennent peu.

Alimentation

Pendant l'incubation

Il arrive que le mâle apporte une proie sur le rebord de la carrière; la femelle quitte alors le nid pour aller manger. Le mâle s'installe sur le nid pendant que la femelle mange. Le nid reste parfois sans surveillance pendant une quinzaine de minutes.

Quelques fois, la femelle va elle-même chasser une proie; le mâle la remplace sur le nid, parfois pendant plus d'une heure.

Après l'éclosion

Le mâle apporte des proies parfois directement à la femelle au nid. Il en dépose également dans un garde-manger; une corniche gazonnée adossée à une paroi humide. Au cours de la journée, la femelle quitte les jeunes, se pose sur la corniche et s'empare de la proie cachée derrière les herbes. Perchée dans un arbuste du côté ouest de la carrière, elle dépouille l'oiseau de ses plumes et revient au nid avec la nourriture prête pour le repas. Souvent, le mâle reste perché sans bouger pendant toute l'opération.

Après l'envol

Au cours des 15 premiers jours suivants l'envol, les juvéniles vont en criant au devant de l'adulte qui revient de chasse avec une proie dans les serres et le poursuivent. Celui-ci dépose la proie sur une corniche ou le bord de la carrière; proie que les jeunes déchiquètent eux-mêmes.

Présence des parents

Première semaine après l'éclosion

La femelle garde les jeunes au chaud. Rapidement, on observe après quelques jours une tête qui émerge ici et là entre les plumes, puis dans les jours qui suivent, on peut voir un jeune ou deux forcer un passage vers l'air libre.

Une dizaine de jours après l'éclosion

Lorsque les jeunes ont une dizaine de jours, la femelle quitte le nid à l'occasion et va se reposer. Elle se perche dans un arbre mort tout près, en bordure de la carrière, ébouriffe ses plumes, se secoue, fait un peu de toilette. Après cinq ou six minutes, elle regagne l'emplacement du nid, observe sa progéniture pendant un bon moment, puis s'avance plus près des jeunes qu'elle protège du soleil ou de la pluie en soulevant ses ailes pour qu'ils s'y abritent.

Trois, quatre semaines après l'éclosion

Les jeunes explorent de plus en plus les environs du nid. La femelle surveille sa progéniture, habituellement à partir d'un perchoir, tandis que le mâle assure la garde, souvent à partir d'une corniche. Durant le jour, les adultes sont rarement sur le site même du nid au cours de cette période d'exploration, si ce n'est au moment des repas.



Richard Prévost

Première semaine de l'envol

Les premiers jours après l'envol, le jeune se pose souvent sur le bord de la carrière ou sur une corniche non loin du nid. Les parents suivent de près les déplacements de chacun des jeunes au fur et à mesure qu'ils quittent le nid. Pendant la première semaine qui suit l'envol, un des parents se perche ou se pose à une dizaine de mètres du néophyte, peu importe où il se déplace à l'intérieur de la carrière. Plus tard, les parents surveillent le jeune d'un point d'observation davantage à distance.



La femelle surveille sa couvée



L'art de se percher

C'est parfois assez amusant d'observer un juvénile qui tente de se percher pour la première fois.

Total = 175 visites et 188 h d'observation

À NOTER :

Ces différents comportements sont observés également, à peu de choses près, dans les autres carrières ayant fait l'objet de suivis de nidification du Faucon pèlerin.

AUTRES CARRIÈRES et UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Synthèse : Bernard Dugas



PÉRIODE PRÉ-ENVOL

Les jeunes se tiennent la plupart du temps aux abords du nid, espérant la nourriture qu'un adulte pourrait leur apporter. C'est la période où leur plumage juvénile est quasi complet. Ils exécutent également beaucoup de mouvements d'ailes, exercice qualifié d'entraînement et de vérifications de leurs futures capacités de vol.

Parvenus à cette étape, les adultes, en particulier la femelle, volent à proximité des jeunes en affichant clairement une proie dans leurs serres, mais ne l'apportent pas immédiatement aux jeunes. Ce manège peut se répéter plusieurs fois dans les jours précédant le premier envol; le but ultime, de toute évidence, est d'inciter les jeunes à se lancer et à vaincre leur peur du premier vol. En quelque sorte « la faim » justifiant le moyen utilisé. Une fois partis du nid, les jeunes auront l'agilité nécessaire pour récupérer des proies que les adultes ont déposé ici et là, comme on peut le voir sur la photo ci-dessus.

Université de Montréal

« Ce comportement est observé à **chaque année** à l'UdeM de la part de la femelle adulte, mais du mâle également, particulièrement quand les jeunes ont fait leur premier envol (ou la première chute la plupart du temps!) et qu'ils sont "pris" sur un toit quelques étages plus bas que le nichoir. Une situation typique : un jeune est sur un toit au 10^e étage (le nid est au 23^e), l'adulte vient le visiter avec une proie, le jeune court vers l'adulte, mais celui-ci repart avec la bouffe. Quelques heures plus tard, en fin d'après-midi, le jeune se décide à voler, traverse le campus et se retrouve sur un autre toit au 10^e étage. L'adulte va alors immédiatement lui porter la proie en récompense. » **Eve Bélisle**

Ces témoignages d'observateurs ayant effectué des suivis sur plusieurs années et en milieux différents permettent de constater que ce comportement est plutôt courant chez cette espèce; on peut croire qu'il l'est également chez d'autres rapaces.

PROJET DE CONSERVATION VOLONTAIRE DES SITES DE NIDIFICATION DU FAUCON PELERIN EN ZONES PERI-URBAINES DANS LA REGION DE LANAUDIÈRE, 2010

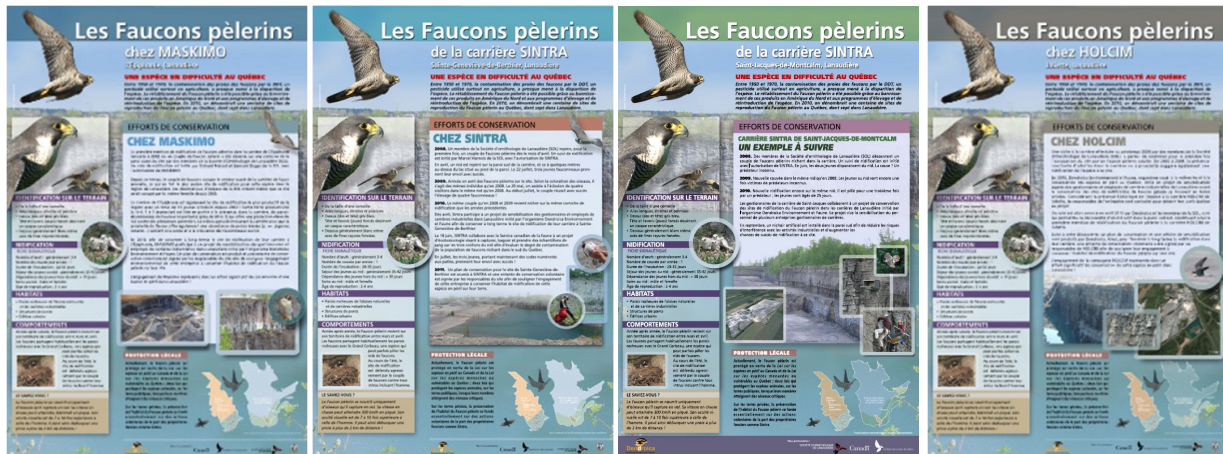
Projet mené par Carl Savignac, biologiste

En collaboration avec les membres de la SOL, Carl Savignac, lui-même ancien membre de la SOL, lance en 2010 le Projet de conservation volontaire de sites de nidification du Faucon pèlerin en zones périurbaines dans la région de Lanaudière.

Les objectifs du projet sont les suivants :

- Sensibiliser les propriétaires des carrières Graymont (Joliette), Holcim (Joliette), Sintra (carrières de Saint-Jacques et de Berthier-ville), Maskimo (Bauval) (l'Épiphanie) ainsi que la paroi naturelle de la Montagne Coupée à Saint-Jean-de-Matha, à la conservation de l'habitat de nidification du Faucon pèlerin sur leurs terres;
- Identifier les types de dérangements associés à la nidification de l'espèce dans ces sites;
- Collaborer avec les directeurs de ces entreprises pour améliorer la qualité des sites de nidification et maintenir la productivité de ces sites à long terme.

Ce projet a mené à la production d'une **affiche propre à chacun des sites engagés** dans le projet et à un protocole d'entente avec certaines entreprises visant à assurer la protection de l'espèce à long terme. Les six affiches suivantes ont été placées à la vue des employés de chacune des entreprises.



SOURCES

1. MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (2020). Protocole standardisé pour le suivi de la nidification et de la productivité du faucon pèlerin au Québec. Gouvernement du Québec, Québec. 20 p.+ annexes)
2. Gauthier, J. et Y. Aubry, (sous la direction de) 1995. *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295

